23 AVRIL 1980

SPC 598.13
JOI C
(F)

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

JOURNEES D'ETUDE CPS-NMFS SUR LES TORTUES MARINES DU PACIFIQUE TROPICAL

(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 11 - 14 décembre 1979)

R A P P O R T

Nouméa, Nouvelle-Calédonie
Janvier 1980

405/80

LIBRARY
SOUTH PACIFIC COMMISSION

PARTICIPANTS AUX JOURNEES D'ETUDE CPS-NMFS SUR LES TORTUES MARINES

TABLE DES MATIERES

		Page
I.	Introduction	1
II.	Ordre du jour	1
III.	Liste des participants	2
IV.	Etat actuel des connaissances sur la biologie des tortues marines	7
V.	Etat des connaissances sur les stocks de tortues marines dans le Pacifique tropical	8
VI.	Importance traditionnelle et socio-économique des tortues marines	11
VII.	Réglementation et problèmes d'application	11
VIII.	Expériences d'élevage et de reproduction	12
IX.	Actions futures possibles	12
X.	Recommandations	15
Annexe		
	Liste des documents	17

I. INTRODUCTION

La réunion est officiellement ouverte par M. René Grandperrin, conseiller aux pêches de la CPS, qui définit les objectifs des journées d'étude et suggère quelques grands thèmes de discussion. Il présente les consultants : M. George Balazs, de l'Université de Hawaï, M. Peter Pritchard, de la Société Audubon de Floride et le Professeur Archie Carr, de l'Université de Floride.

M. H. Kami, chef de l'Aquatic and Wildlife Resources Division de Guam, est élu à l'unanimité Président de la réunion et M. P. Galenon, du Service de la pêche de Polynésie française, Vice-Président.

Un Comité de rédaction constitué de M. Richard Uchida, du South West Fisheries Centre de Hawaï, de Mme Sylvia Spring, de la Wildlife Division de Papouasie-Nouvelle-Guinée et de M. Nick Stone, du Service des pêches des Iles Salomon est élu.

L'ordre du jour provisoire est approuvé et adopté.

Il est décidé que la réunion sera ouverte au public et à la presse.

M. Richard Shomura, du National Marine Fisheries Service, annonce que son service se félicite de collaborer avec la CPS à l'organisation des Journées d'étude sur les tortues marines.

II. ORDRE DU JOUR

1. Ouverture (8 h 30)
2. Election du Président et des rapporteurs
3. Etat des connaissances sur les tortues marines
   - 3.1 tortue verte
   - 3.2 tortue bonne écaille
   - 3.3 autres espèces
4. Etat des connaissances sur les stocks de tortues marines dans la région : Y a-t-il dépopulation progressive ?
5. Importance traditionnelle et socio-économique des tortues marines dans la région.
6. Réglementation et problèmes d'application
7. Expériences d'élevage et de reproduction
8. Actions futures possibles
   - 8.1 coordination et diffusion des informations à l'échelle régionale
   - 8.2 recherche biologique (âge, croissance, habitudes alimentaires,etc.)
   - 8.3 évaluation des stocks (prospections aériennes, études sur le terrain marquage, etc.)
   - 8.4 conservation
   - 8.5 gestion
   - 8.6 élevage en captivité
   - 8.7 éducation et formation
   - 8.8 autres questions
9. Questions diverses
10. Récapitulation
11. Clôture

III. LISTE DES PARTICIPANTS

Fidji	Mr Akuila Vuakaca Technical Officer Ministry of Agriculture and Fisheries P.O. Box 358 SUVA
Guam	Mr Harry T. Kami Chief of Aquatic and Wildlife Resources Division Department of Agriculture Government of Guam AGANA, 96910
Kiribati	Mr Barerei Onorio Senior Fisheries Officer P.O. Box 508 BETIO, Tarawa
Nouvelle-Calédonie	M. Raymond Munch Chef du Service des Affaires maritimes et de la Marine marchande B.P. 36 NOUMEA
	M. Robert Paouta Maire de Lifou B.P. 28 WE, Lifou
Nouvelles-Hébrides	M. Louis Devambez Conseiller aux pêches Ministère des Ressources naturelles PORT-VILA
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Mr Pochon Lili Fisheries Biologist Fisheries Division Department of Primary Industry P.O. Box 2417 KONEDOBU
	Ms Sylvia Spring Project Head, Marine Turtles Wildlife Division Department of Lands and Environment P.O. Box 2585 KONEDOBU

Papouasie-Nouvelle-Guinée (suite)	Mr Kayama Sinba Project Ecologist Wildlife Division Department of Lands and Environment P.O. Box 2585 KONEDOBU
Polynésie française	M. Patrick Galenon Chef des programmes de recherche Service de la pêche B.P. 20 PAPEETE, Tahiti
	M. Bruno Ugolini Ingénieur halieute Service de la pêche B.P. 20 PAPEETE, Tahiti
Iles Salomon	Mr Nicholas P. Stone Senior Fisheries Officer Fisheries Division Ministry of Natural Resources P.O. Box G24 HONIARA
	Mr Peter Vaughan Peace Corps Fisheries Division Ministry of Natural Resources P.O. Box G24 HONIARA
Samoa américaines	Mr William D. Pedro Fishery Biologist Office of Marine Resources Government of American Samoa PAGO PAGO, 96799
Territoire sous tutelle des îles du Pacifique	Mr Ramon Rechebei Acting Chief, Marine Resources Division Department of Resources and Development High Commissioner's Office SAIPAN
CONSULTANTS	Mr George H. Balazs Hawaii Institute of Marine Biology University of Hawaii P.O. Box 1346 KANEOHE Hawaii 96744, U.S.A.

CONSULTANTS (suite)

Professor Archie Carr
Department of Zoology
University of Florida
GAINESVILLE, Florida 32611
U.S.A.

M. Peter Pritchard
Florida Audubon Society
P.O. Drawer 7
MAITLAND, Florida 32751
U.S.A.

OBSERVATEURS

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE LA NATURE NEO-CALEDONIENNE

M. Alain Sarotte
Association pour la sauvegarde de la nature néo-calédonienne
B.P. 1772
NOUMEA
Nouvelle-Calédonie

M. Jean-Louis d'Auzon
Secrétaire général de l'Association pour la sauvegarde de la nature néo-calédonienne
B.P. 1772
NOUMEA
Nouvelle-Calédonie

M. Raymond de Laubarède
Vice-Président de l'Association pour la sauvegarde de la nature néo-calédonienne
B.P. 1772
NOUMEA
Nouvelle-Calédonie

NOUVELLE-CALEDONIE

M. J. Moret
Architecte naval
B.P. 2602
NOUMEA
Nouvelle-Calédonie

NOUVELLES-HEBRIDES

M. Joseph Laloyer
PORT-VILA
Nouvelles-Hébrides

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	Mr Dan M. Popper FAO/PNUD Private Mail Bag APIA Samoa-Occidental
	M. Robert A. Skillman Spécialiste FAO des thonidés UN South China Sea Fisheries Development and Coordinating Programme P.O. Box 1184, M.C.C. MAKATI, Metro Manila Philippines
OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER (ORSTOM)	M. Thierry Boely Océanographe biologiste Centre ORSTOM de Nouméa BP A5 NOUMEA Cedex Nouvelle-Calédonie
	M. W. Bour Océanographe biologiste Centre ORSTOM de Nouméa BP A5 NOUMEA Cedex Nouvelle-Calédonie
	Mme Chantal Conand Océanographe biologiste Centre ORSTOM de Nouméa BP A5 NOUMEA Cedex Nouvelle-Calédonie
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINEE UNIVERSITE DE TECHNOLOGIE	M. Tim T. Kan Department of Fisheries PNG University of Technology P.O. Box 793 LAE Papouasie-Nouvelle-Guinée
UNIVERSITE DE CALIFORNIE	Ms Nancy Davis Lewis Department of Geography University of California BERKELEY U.S.A.
UNIVERSITE DES PHILIPPINES	Mr Edgardo D. Gomez Director, Marine Sciences Center University of the Philippines DILIMAN, QUEZON CITY 3004 Philippines

UNIVERSITE DU QUEENSLAND	Professor Jim M. Thomson Department of Zoology University of Queensland ST. LUCIA, Queensland 4067 Australie
UNIVERSITE DU PACIFIQUE SUD (UPS)	Mr Michael L. Guinea USP P.O. Box 1168 SUVA, Fidji
	Mr Satish C. Choy USP P.O. Box 1168 SUVA Fidji
ETATS-UNIS D'AMERIQUE	Mr Richard Shomura Director Honolulu Laboratory Southwest Fisheries Center P.O. Box 3830 HONOLULU Hawaï 96812, U.S.A.
	Mr Richard N. Uchida Fishery Biologist Southwest Fisheries Center P.O. Box 3830 HONOLULU Hawaï 96812, U.S.A.
	Mr E. Kosaka U.S. Fish Wildlife Service P.O. Box 50167 HONOLULU Hawaï 96850, U.S.A.
SECRETARIAT GENERAL DE LA COMMISSION DU PACIFIQUE SUD	M. René Grandperrin Conseiller aux pêches
	Mr James Crossland Conseiller adjoint aux pêches
	Mr Arthur Dahl Ecologiste-conseil régional
	Mr Mark T. Gentle Biologiste de la bêche-de-mer
	Mme Marina Laplagne Interprète
	Mlle Teresa Markovitch Interprète
	Mlle Martine Schleich Interprète
	M. Hubert Toubeau Interprète
	Mme Clara Pichon Secrétaire de la réunion

IV. ETAT ACTUEL DES CONNAISSANCES SUR LA BIOLOGIE DES TORTUES MARINES

1. M. Prichard présente une série de diapositives sur les sept espèces existantes de tortues marines : la tortue verte, Chelonia mydas; la tortue bonne écaille, Eretmochelys imbricata; la tortue caouanne Caretta caretta; la tortue cuir, Dermochelys coriacea; la tortue Ridley du Pacifique, Lipedochelys olivacea; la tortue Ridley de Kemp, Lepichodelys kempi et la tortue à dos plat, Chelonia depressa. A l'exception de la tortue Ridley de Kemp, toutes les autres ont été observées dans la zone d'action de la CPS. Dans la suite du rapport, "la région" désigne la zone d'action de la Commission du Pacifique Sud.

TORTUE VERTE

2. Le Professeur Carr fait un bref exposé sur ses travaux concernant les tortues vertes dans l'Atlantique occidental.

3. M. Balazs fait quelques brèves remarques sur la population de tortues vertes des Iles Hawaï. Cette espèce est la plus abondante dans la région.

4. Suit alors un débat sur les taux de croissance de C. mydas, ses mouvements migratoires, ses préférences et ressources alimentaires et sa ponte.

5. Les participants précisent quels sont les domaines dans lesquels la recherche est insuffisante. Il s'agit notamment de la phase juvénile des tortues, depuis leur éclosion jusqu'à ce qu'elles atteignent une longueur de carapace de 35 cm et, par voie de conséquence, des taux de croissance. Le rapport des sexes est également examiné. Il ressort du débat qu'il n'existe pas de méthode connue permettant de déterminer le sexe des bébés tortues, des juvéniles ou des sub-adultes en dehors de l'examen histologique. Les questions du comportement des tortues au repos ("basking behaviour") et de la prédation sont ensuite abordées.

TORTUE BONNE ECAILLE

6. Les caractéristiques biologiques générales de cette tortue sont décrites par les trois consultants qui concluent que les données dont on dispose sont, une fois encore, insuffisantes. La tortue bonne écaille est, après la tortue verte, l'espèce la plus commune dans la région. La récupération des marques fait l'objet d'une discussion. De nombreux pays s'intéressent aux programmes de marquage. On décrit les différences existant entre les traces laissées par la tortue verte et la tortue bonne écaille lors de la ponte. On passe ensuite à la question de la toxicité de la chair de la tortue bonne écaille qui suscite un vif intérêt de la part des participants et fait l'objet d'un débat animé.

TORTUE CUIR

7. Les consultants décrivent brièvement la biologie de cette espèce, probablement la troisième espèce la plus commune de la région. Sa répartition est très diffuse et aucun lieu de ponte n'a été constaté en dehors de la Mélanésie.

TORTUE RIDLEY DU PACIFIQUE

8. M. Pritchard fait un bref exposé sur cette tortue. Suit un débat sur sa répartition et sa ponte dans le Pacifique. Cette espèce est rare dans la région.

TORTUE CAOUANNE

9. Les consultants font de brefs exposés sur cette tortue, et les données concernant sa répartition et ses lieux de ponte dans le Pacifique sont présentées et discutées par les participants. Cette espèce est rare dans la région.

10. M. Shomura décrit les travaux des Journées d'étude sur les tortues qui ont eu lieu à Honolulu du 31 juillet au 2 août 1979. Il suggère ensuite à tous les pays de dresser des cartes indiquant la répartition des lieux de ponte connus des différentes espèces de tortues.

V. ETAT DES CONNAISSANCES SUR LES STOCKS DE TORTUES MARINES DANS LE PACIFIQUE TROPICAL

11. Les participants et les observateurs sont invités à faire brièvement le point de la situation. Des renseignements concernant les pays non représentés aux Journées d'étude sont donnés par les consultants.

Samoa américaines

12. La tortue verte et la tortue bonne écaille y sont signalées, cette dernière étant prédominante et sa chair parfois consommée.

Fidji

13. La tortue bonne écaille semble la plus commune et on observe également un petit nombre de tortues vertes. Deux lieux de ponte de tortues cuir ont également été observés. Les participants notent que les tortues étaient nombreuses en 1774.

Polynésie française

14. La tortue verte est l'espèce la plus commune pondant dans ce territoire. La tortue bonne écaille y pond également mais très rarement. Rien n'indique la présence de tortues cuir dans la région.

15. On constate en outre une diminution progressive des populations de tortues.

Nouvelle-Calédonie

16. Les tortues vertes et les tortues bonne écaille sont abondantes. On a noté la présence occasionnelle de tortues cuir et de caouannes.

Nouvelles-Hébrides

17. Les tortues vertes, bonne écaille et cuir pondent dans ce territoire mais on ne sait actuellement que peu de choses sur l'importance de leurs populations.

Kiribati

18. La tortue verte est l'espèce la plus commune, la tortue bonne écaille venant au second rang. Il est possible que les tortues caouannes pondent dans ce pays.

19. Les participants estiment que des travaux plus poussés sont nécessaires pour mieux évaluer les populations; des études antérieures font apparaître des densités plus fortes de tortues vertes dans l'archipel des Phoenix.

Papouasie-Nouvelle-Guinée

20. Il existe six espèces de tortues, les tortues vertes étant les plus abondantes et les plus répandues, avec trois importants lieux de ponte. Un spécimen de Chelonia mydas agassizi a été observé en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les tortues bonne écaille sont presque aussi répandues mais moins abondantes, les lieux de ponte sont épars et aucune concentration importante n'y a été observée. Les tortues cuir pondent en de nombreux points épars de la côte de Nouvelle-Guinée et dans l'archipel Bismarck. La ponte des tortues caouannes et Ridley a été signalée. Des prises occasionnelles de tortues à dos plat (Chelonia depressa) ont été effectuées dans le golfe de Papouasie.

21. On signale une diminution générale des populations de tortues due à l'intensification de la pêche.

Iles Salomon

22. On sait que cinq espèces vivent dans ces îles, les tortues vertes y étant, semble-t-il, un peu plus nombreuses que les tortues bonne écaille. La tortue verte est l'espèce la plus communément exploitée pour sa chair. Chaque village peut capturer jusqu'à quarante tortues par expédition de pêche. Ce sont les tortues bonne écaille qui y pondent le plus fréquemment. Les tortues cuir pondent de manière saisonnière dans ces îles mais en petit nombre.

Tonga

23. Des tortues vertes et des tortues bonne écaille sont présentes dans cet archipel. Des tortues Ridley y ont été observées mais il n'est pas prouvé qu'elles y pondent. Les tortues bonne écaille sont les plus nombreuses mais les tortues vertes sont plus fréquemment exploitées. Des études plus poussées sont prévues.

Philippines

24. Trois espèces sont observées dans ce pays : tortues vertes, bonne écaille et cuir. Des documents signalent la présence d'un petit nombre de tortues Ridley et caouannes. Les tortues vertes et bonne écaille pondent dans les Turtle Islands et l'on ne connaît pas de lieux de ponte des tortues cuir.

25. Des recherches plus poussées sont prévues, notamment un contrôle sérieux des populations de tortues vertes et bonne écaille. Les populations de tortues ont nettement diminué et un projet de législation prévoit de mettre fin à la pêche commerciale de ces animaux.

Queensland - Australie

26. On n'a observé, au cours des 30-40 dernières années, aucune diminution de l'abondance des tortues dans la zone du détroit de Torrès où l'exploitation est importante.

Samoa-Occidental

27. Des tortues bonne écaille pondent dans ces îles et des tortues vertes y sont parfois observées.

Territoire sous tutelle des îles du Pacifique

28. La tortue verte y est l'espèce la plus abondante et les lieux de ponte sont nombreux. La tortue bonne écaille est la deuxième espèce la plus commune. Ces deux espèces sont largement exploitées. La tortue cuir est parfois observée, la tortue Ridley rarement et la tortue caouanne jamais.

Tuvalu

29. La tortue la plus commune est la tortue verte, la tortue bonne écaille pouvant également y être observée. Les populations diminuent et une certaine protection est jugée nécessaire.

Iles Cook

30. Aux Iles Cook du Nord, on a signalé dans le passé des concentrations de tortues, essentiellement de tortues vertes. Des tortues bonne écaille y sont présentes en petit nombre.

Iles Hawaï

31. La tortue verte est l'espèce la plus répandue, tous les lieux de ponte se situant sur de petites îles inhabitées du nord-ouest de l'archipel hawaïen. Quelques tortues bonne écaille existent à l'extrémité sud-est de l'archipel. La présence de tortues cuir est constatée régulièrement mais aucune ponte n'a été enregistrée. Des tortues Ridley du Pacifique et des tortues caouannes y sont occasionnellement observées.

VI. IMPORTANCE TRADITIONNELLE ET SOCIO-ECONOMIQUE DES TORTUES MARINES

32. Un film traitant des rapport complexes qui existent entre les Indiens Miskitos (Nicaragua, Caraïbes) et la tortue verte est présenté et commenté par le Professeur Carr. Ce film suscite un certain intérêt des participants, et sa projection est suivie d'un débat.

33. Des diapositives traitant des méthodes de pêche de subsistance et de l'utilisation traditionnelle des tortues en Papouasie-Nouvelle-Guinée sont projetées et commentées par Mme Spring.

34. Suit un débat général sur la pêche de subsistance des tortues.

35. Les aspects socio-économiques de la question sont ensuite examinés. Dans certains des pays concernés, il y a souvent conflit entre le développement économique et la conservation des tortues et une discussion animée a lieu sur l'exploitation actuelle et potentielle des stocks de tortues bonne écaille par certains pays participants.

VII. REGLEMENTATION ET PROBLEMES D'APPLICATION

36. Les participants décrivent la législation actuellement en vigueur dans leurs pays respectifs, où celle-ci prend des formes très variées. Ils insistent sur l'importance de l'éducation étant donné que les gouvernements n'ont souvent ni les moyens financiers ni le personnel nécessaires pour faire respecter cette législation.

37. D'autres formes de législation relatives à la conservation sont examinées, notamment celles qui consistent à donner une assise juridique plus solide aux interdits coutumiers.

38. Les participants font état de la capture de tortues par des navires de pêche étrangers et estiment que de très fortes amendes voire la confiscation des navires enfreignant la règlementation locale en matière de conservation pourraient avoir un effet dissuasif sur les activités de braconnage.

VIII. EXPERIENCES D'ELEVAGE ET DE REPRODUCTION

39. Des diapositives sont présentées par le Professeur Thompson, de l'Université du Queensland, sur le projet d'élevage des tortues dans la région du détroit de Torrès. Le Professeur Thompson déclare qu'il sera mis fin au projet en juin 1980 car il n'est pas rentable.

40. Suit un débat général sur l'élevage des tortues.

41. M. Pritchard fait un bref exposé à ce sujet, en précisant qu'il s'agit là d'une question controversée. Il conclut que, pour l'heure, l'élevage des tortues dans les îles du Pacifique ne semble guère possible.

42. Une autre étude sur l'élevage des tortues, à savoir le projet CPS réalisé aux Iles Cook, conclut que cette activité n'est pas rentable au niveau du village dans le Pacifique.

43. Quant à la question de savoir si les oeufs de tortues bonne écaille peuvent être transplantés sans dommage d'un lieu à un autre à des fins de repeuplement, le Professeur Carr explique que cela a été tenté avec des tortues vertes mais apparemment sans grand succès pour l'instant. Il convient toutefois que cela pourrait être tenté à titre expérimental avec des tortues bonne écaille.

44. Suit un débat sur le programme d'élevage des bébés tortues à l'abri des prédateurs ("headstarting"). Le Professeur Carr souligne que le succès de ce genre d'action n'a pas été prouvé.

IX. ACTIONS FUTURES POSSIBLES

Coordination et diffusion des informations à l'échelle régionale

45. Les participants soulignent que si l'on veut coordonner les recherches dans la région, il est urgent de diffuser les résultats et les données disponibles.

46. Les participants signalent que la Commission du Pacifique Sud ne peut pas s'occuper du traitement des données mais qu'elle peut diffuser des synthèses.

Recherche biologique (âge, croissance, habitudes alimentaires, etc.)

47. Avant qu'un programme complet de marquage ne soit lancé dans la région, les participants proposent qu'une étude approfondie soit effectuée par le NMFS et M. Balazs sur toutes les données provenant de la récupération des marques et qu'un document d'information soit établi. La question des récompenses à accorder est également examinée. Les participants sont d'avis qu'un système de récompenses en échange des marques retournées est souhaitable. Ils examinent également divers systèmes de récompense.

48. On fait valoir qu'il existe plusieurs raisons d'effectuer un programme de marquage :

i) déterminer les migrations
ii) étudier la localisation géographique des lieux de ponte
iii) obtenir des estimations concernant les populations de tortues
iv) mesurer la croissance

49. La discussion a fait ressortir qu'un programme de marquage devrait comporter des dispositions visant à effectuer des expériences sur le double marquage, pour déterminer le taux de perte des marques.

Evaluation des stocks (prospections aériennes, études sur le terrain, marquage, etc.)

50. Les consultants signalent qu'à l'heure actuelle, la méthode d'évaluation des stocks la plus fiable consiste à recenser les tortues femelles pondant dans les lieux de ponte.

51. Le Professeur Carr indique que le nombre de femelles pondant est très variable d'une année sur l'autre.

52. En ce qui concerne les prospections aériennes, le Professeur Thompson déclare que cette méthode de dénombrement des tortues n'a qu'une valeur limitée. M. Pritchard indique que les tortues bonne écaille ne sont pas visibles par avion, mais que les tortues vertes et les tortues Ridley du Pacifique sont plus faciles à repérer.

53. Les prospections aériennes permettent d'obtenir (1) une estimation du nombre de tortues venues pondre d'après les traces dénombrées et (2) des informations sur les zones où les tortues se nourrissent.

54. M. Balazs présente ensuite des diapositives sur la migration, la copulation, la ponte et l'éclosion des tortues vertes dans les eaux des Iles Hawaï et quelques aspects de l'écloserie de tortues bonne écaille au Samoa-Occidental.

Conservation et gestion

55. Il ressort des débats sur ces questions que l'on sait peu de chose des paramètres relatifs aux populations qu'il est essentiel de connaître pour pouvoir prendre des mesures de conservation et de gestion. M. Balazs signale que le document d'information générale intitulé "Sea Turtle conservation strategy", issu de la réunion de Washington, D.C. contient quelques recommandations concernant la conservation et la gestion des stocks de tortues.

Elevage et captivité

56. D'une façon générale, les participants considèrent que l'élevage des tortues en captivité aux fins de reproduction est peu pratique et non rentable.

Education et formation

57. Les participants soulignent que le principe de la conservation des tortues devrait être inculqué aux élèves de l'enseignement élémentaire. Le Professeur Carr signale que cela est nécessaire pour susciter l'intérêt du public à l'égard d'une législation relative à la conservation des tortues qui risquerait, sinon, d'être impopulaire. Mme Spring déclare que le programme éducatif de Papouasie-Nouvelle-Guinée comporte diverses méthodes de sensibilisation de l'opinion publique - affiches, badges, auto-collants, T-shirts et média.

58. On signale que le budget de la Commission du Pacifique Sud comporte un poste relatif à différents types de programmes de formation que peuvent suivre les stagiaires des pays membres.

X. RECOMMANDATIONS

59. Après un débat sur les actions à envisager, le Président invite les participants à faire connaître leurs recommandations. Ceux-ci formulent les sept recommandations suivantes :

Recommandation No. 1

Il est très souhaitable que tous les services des pêches et autres organismes s'occupant des tortues marines assurent la diffusion des informations par l'intermédiaire de la Lettre d'information sur les pêches de la CPS.

Recommandation No. 2

Les participants recommandent que l'on procède à une évaluation scientifique approfondie de l'efficacité des programmes actuels d'élevage des bébés tortues à l'abri des prédateurs ("headstarting") et que les résultats obtenus soient publiés et communiqués aux pays et territoires de la région.

Recommandation No. 3

Les participants recommandent à la CPS d'établir à l'usage de toute la région une documentation éducative fondamentale plus complète.

Recommandation No. 4

Les participants reconnaissent que la survie de la tortue bonne écaille est gravement menacée dans certaines régions du fait de la demande mondiale dont l'écaille de tortue fait actuellement l'objet. Ils recommandent que la biologie de cette espèce fasse l'objet de recherches orientées vers la gestion.

Recommandation No. 5

Les participants recommandent vivement aux pays et territoires du Pacifique de créer dans leurs zones des sanctuaires - ou réserves protégées - pour la reproduction des tortues.

Recommandation No. 6

Les participants se félicitent des programmes de conservation des tortues marines et des programmes d'éducation et de gestion concernant ces animaux exécutés par les gouvernements de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et d'autres pays insulaires du Pacifique, et ils encouragent ces derniers à poursuivre leurs travaux. Les gouvernements sont instamment priés d'entreprendre en outre des recherches dans le cadre de leurs programmes et de solliciter une aide financière lorsque cela est nécessaire et approprié.

Recommandation No. 7

Les participants recommandent à la CPS d'accepter l'offre du Laboratoire du NMFS d'Honolulu qui propose d'établir, en collaboration avec M. George Balazs de l'Institut de biologie marine de Hawaï, un document d'information décrivant en détail un programme complet de marquage des tortues dans la région du Pacifique.

ANNEXE : LISTE DES DOCUMENTS

A. Documents de travail

WP. 1 The marine turtle situation in the Kingdom of Tonga, par W.A. Wilkinson

✓2 Réglementation portant sur la pêche et la commercialisation des tortues de mer en Nouvelle-Calédonie

✓3 Rapport sur les tortues à Tuvalu, par E. Pita

✓4 Programme de marquage et d'élevage de la tortue verte Chelonia mydas réalisés en Polynésie française par le Service de la pêche

5 Bibliography of marine turtles, par H. Singh

6 (Il n'existe pas de WP.6 en raison d'une erreur de numérotage)

7 Notes on marine turtles of Kiribati, par B. Onorio

8 Notes on the Hawksbill population of Western Samoa, par W. Travis

✓9 A review of sea turtle publications in the Philippines, par E.D. Gomez Resumé.

10 The turtle farming project in Torres Strait - North Queensland, par J.M. Thomson

✓11 Les ressources des Iles Salomon en tortues marines, par J.K. McElroy et D. Alexander. Résumé.

12 ~~Growth rates of immature green turtles in the Hawaiian Archipelago, par G. Balazs~~ Marine turtles of U.S. Territories in the central Pacific Ocean, par G. Balazs.

13 Synopsis of biological data on the green turtle in the Hawaiian Islands, par G. Balazs

14 Summary report of the planning workshop for NMFS research on marine turtles in the central and western Pacific, par R.S. Shomura

15 Country Statement - American Samoa

16 Subsistence hunting of marine turtles in Papua New Guinea, par C. Sylvia Spring

17. [illegible] statement [illegible]

B. Documents d'information

Sea turtle identification sheets. FAO.

Report on the SPC turtle project in the Cook Islands. SPC 1978, 7 pp.

Marine turtles ~~in~~ of the Solomon Islands, par A. McKeown, Ministry of Natural Resources, Honiara 1977, 49 pp.

Sea turtle fact sheet. Prepared for the World Conference on Sea Turtle Conservation, Washington D.C., 26-30 novembre 1979, par D. Ehrenfeld.

Subsistence hunting of sea turtles in Australia, par J. Kowarsky. Presented at the World Conference on Sea Turtle Conservation, Washington D.C., 26-30 novembre 1979.

Sea turtle populations of Indonesia and Thailand, par N.V.C. Polunin et N.S. Nuitja. Presented at the World Conference on Sea Turtle Conservation, Washington D.C., 26-30 novembre 1979.

Sea turtles in the Solomon Islands. Ministry of Natural Resources, Honiara (undated).

Sea turtle conservation strategy (draft). Prepared at the World Conference on Sea Turtle Conservation, Washington D.C., 26-30 novembre 1979.

Marine turtles of Papua New Guinea, par P.C.H. Pritchard. Report to the Wildlife Division, Department of Lands and Environment, Konedobu, Papouasie-Nouvelle-Guinée, 1979, 122 pp.

Marine Turtles of Papua New Guinea : unedited field notes, par P.C.H. Pritchard. Account of field work conducted on behalf of Papua New Guinea Wildlife Division, août à octobre 1978.

Does sea turtle aquaculture benefit conservation? Par C.K. Dodd. Paper presented at the World Conference on Sea Turtle Conservation, Washington D.C., 26-30 novembre 1979.

Farming and ranching as a strategy for sea turtle conservation, par H.A. Reichart. Paper presented at the World Conference on Sea Turtle Conservation, Washington D.C., 26-30 novembre 1979.

The consequences of herbivory for the life history pattern of the Caribbean green turtle, Chelonia mydas, par K.A. Bjorndal. Paper presented at the World Conference on Sea Turtle Conservation, Washington D.C., 26-30 novembre 1979.

Subsistence hunting of turtles in the western Pacific: the Caroline Islands, par M.A. McCoy. Paper presented at the World Conference on Sea Turtle Conservation, Washington D.C., 26-30 novembre 1979.

Natural predators of sea turtles and their control, par S.E. Stancyk. Paper presented at the World Conference on Sea Turtle Conservation, Washington D.C., 26-30 novembre 1979.

Growth rates of immature green turtles in the Hawaiian Archipelago, by G.H. Balazs.